

Paris, ce 7 mars 1967

Bien cher Walter,

En moins votre lettre du 27 février, que vous écriviez à peu près dans le même temps où j'achevais mon étude sur les peintres du "groupe austral", étude "très poussée" en effet, puisqu'elle comporte sept grandes pages (huit petites dans la présentation élégante de Simone, qui n'a pu taper ce texte qu'aujourd'hui, ce qui m'a ~~lâché~~ laissé quelques jours pour revoir encore quelques points de détail; comme il s'agit d'un texte destiné en premier lieu à l'étranger, il était indispensable que la frappe en soit impeccable, donc il était nécessaire que ce soit Simone et non moi qui le tape).

Vous serez peut-être effrayé par les dimensions de cette étude, que vous auriez peut-être souhaitée plus limitée; mais même s'il n'était possible d'en publier que des extraits dans les catalogues proprement dits du Brésil et des U.S.A., je pense que vous trouveriez bien le moyen de publier l'article "in extenso" quelque part. Toutefois, si on peut le publier intégralement aussi dans les catalogues, il va de soi que ce serait préférable, car il existe une certaine liaison interne entre toutes les parties du texte. Le sujet était de nature à m'inspirer, et c'est pourquoi j'ai poussé l'analyse aussi loin que possible, sauf en ce qui concerne Golyscheff, puisque, d'après ce que vous m'avez écrit, il ne participera pas à l'exposition pauliste. Si cela était nécessaire, en cas de participation, tout à fait vraisemblable, de Jeff à l'exposition périsienne, j'ajouterais quelques mots sur son œuvre, plus profonds que la simple hommage que je lui rends dans "Cap austral".

De toutes façons, je ne pense pas que Mme Alvim accepterait de publier un essai aussi copieux dans le catalogue, et qu'elle n'acceptera que quelques très courts extraits, qui ne voudront rien dire. J'ai le pressentiment de cela, mais c'est seulement un pressentiment, parce que je suis toujours, tout comme vous, sans nouvelles de Mme Alvim, et je n'ai de mon côté aucune raison de la relancer, manquant toujours du temps nécessaire pour faire tout ce que j'ai à faire.

Vous devez avoir reçu maintenant la facture "pro-forma" pour les exemplaires de luxe de "Phases" IO et II; et vous allez recevoir incessamment trois exemplaires du texte contre Siqueiros, que je vous ai envoyé par courrier maritime. Ainsi, je crois que tout, pour le moment au moins, est en ordre, puisque j'ai maintenant vos dernières retouches à l'article sur Jef, et les catalogues promis du M.A.C. (l'enveloppe était en très mauvais état, mais les catalogues eux-mêmes n'ont pas trop souffert). Et vous, vous avez mon "Cap austral", à la date prévue, la facture pro-forma et les tracts! Je n'attends plus, de mon côté, que les nouveaux reçus pour les achats du M.A.C., et aussi, si vous avez un moment pour me l'envoyer, le catalogue Lecomblez-Chemey de la dernière Biennale de S.P.

Je vais maintenant travailler à mon éditoriel et à la mise en pages de "Phases" II...

A vous, cher Walter, notre souvenir le plus affectueux.